

cement du siècle dernier, un chirurgien de Francfort, le docteur Heister, avait essayé de le faire valoir : il eut quelques rares disciples. et la chose en resta là.

Le naturalisme et le matérialisme contemporains ont seuls pu faire accréditer un acte qui ne cessera pas par cela d'être un assassinat.

Ainsi donc, en résumé :

1^e La pratique de l'embryotomie sur un enfant vivant est de date fort récente parmi les médecins chrétiens et catholiques ; elle a été introduite et généralisée sous l'influence des doctrines naturalistes ou matérialistes que l'Eglise réproouve énergiquement.

2^e Parmi les théologiens moralistes des siècles passés et du temps moderne, jouissant tant soit peu de quelque autorité, il ne s'en est pas trouvé un seul qui ait jamais permis de tuer l'enfant, alors même qu'il serait constaté que dans l'embryotomie réside l'unique ressource pour la mère, et que sans elle les deux vies périront infailliblement.

3^e On ne saurait assigner aucun principe communément reçu dans l'enseignement théologique d'où l'on puisse conclure à la licéité de l'embryotomie dans le cas susdit.

Inscrivons donc en tête de nos manuels de l'art obstétrical ces mots : " L'enfant dans le sein de sa mère est un homme, vous le respecterez et vous ne le tuerez pas, *non occides*—ou encore, ces autres du médecin de Castro : *Puer vivus nulla ratione dissecari debet... Sed, implorato divino auxilio, medicamentis insistendum* "

Québec, 21 avril 1884.

De la chorée, par M. HénocH.—La chorée est le résultat d'une irritation du centre, encore inconnu, de coordination du cerveau. Cette irritation peut être due :

1^o A des causes matérielles directes : chorée symptomatique :

2^o A des irritations de nature obscure, que nous désignons par le terme de *dynamiques* : causes physiques chez les hystériques, causes réflexes chez les enfants et les femmes enceintes, etc. ;

3^o A des états spéciaux du sang (diminution des corpuscules rouges) : chorée des anémiques, chorée des maladies infectieuses ;

4^o Au rhumatisme.—Il ne s'agit pas d'une manifestation réflexe dont le point de départ serait dans les lésions cardiaques du rhumatisme, mais bien d'une manifestation nettement rhumatismale, sans qu'il soit possible d'en spécifier la nature.—*Abeille méd.*

Traitement des ascarides vermiculaires par les lavements d'huile de foie de morue.—Il est fort souvent difficile de faire disparaître complètement les ascarides vermiculaires, parce qu'on ne les atteint pas tous, et qu'ils repullulent avec la plus grande facilité. M. le Dr Szerlecki, de Mulhouse, rapporte une observation dans laquelle il obtint un succès rapide et complet en employant des lavements d'huile de foie de morue, deux fois par jour, avec six cuillerées à soupe d'huile pure. Il y avait en même temps un intertrigo opiniâtre qui disparut également.—*Paris médical.*